

# L'OBSE

OBSERVATEUR

WWW.LOBSERVATEUR.SN

N° 1765 - ISSN N° 0854-786 X - Mercredi 12 Août 2009 - PRIX : 100 FCFA

## Un self made man

Un homme qui allie avec dextérité plusieurs métiers à la fois, cela ne court pas les rues. Abdoulaye Guèye plus connu sous le nom de Laye Mansa, lui, fait partie de ceux-là. De la musique au stylisme, en passant par le cinéma et le théâtre, il y a des pas de géants que cet enflammé n'a pourtant pas hésité à franchir. Un parcours atypique et surtout hasardeux, qui surprend à bien des égards, comme le coup de tête improbable d'un fureteur. Mais c'est mal connaître...



Les origines d'un métissage entre deux cultures différentes expliquent sans doute le « monde » versatile d'Abdoulaye Guèye. Né en 1959 d'un père Lébou et d'une mère boucouleure, il a grandi autour d'une grande famille polygame à Rufisque. Dès un jeune âge, il est partagé entre deux passions, les études et la musique. Comme la plupart des enfants de son âge, il fréquente l'école primaire, puis le collège jusqu'en troisième, en même temps qu'il s'essayait à fabriquer des instruments de musique avec des pots de tomates et des caisses vides. Laye Mansa, comme on le surnomme, finit par être totalement bercé par les flows de musique et abandonne ses études le diplôme du Bfem en poche. À partir de là, sa fougue, le jeune homme l'emploie à taper sur tout ce qui lui passait par la

main. Les moqueries et les railleries de ses amis d'enfance n'y firent rien.

### Habile de ses mains

Bien au contraire, il commence à jouer en compagnie de l'un de ses frères guitaristes, à aller dans les cérémonies de quartier (Kassak, Mpatat et autres). Habile de ses mains, il sait jouer à presque tous les instruments. Toutefois, il oriente son choix sur le clavier accordé à la musique traditionnelle africaine. Toutefois, il va rencontrer des difficultés à jouer ses notes qui, à cette époque, n'étaient pas très prisées au Sénégal. Rebuté, il prend les airs en direction du pays de Marianne pour des études d'informatique sanctionnées par un parchemin de programmation. Après quelques années de pratique, il vire vers d'autres filières dans un autre pays : le Maroc. Dans

ce pays, Laye s'initie au Marketing et à la Gestion, mais c'était sans compter avec sa passion pour l'art. Comme un accro à la drogue, il replonge après une overdose, influencé par la musique maghrébine. Le natif de Rufisque met sur pied, avec deux de ses amis, un groupe et participe à de grands festivals (Vursburg, Toli-World), avant d'embrasser une carrière en solo.

### Un talent qui sait se faire attendre

Son rêve est devenu réalité, seulement l'heure de la consécration ne sonnera que 30 ans plus tard, lorsqu'il sort enfin son premier album «Sindiély», un hymne à une princesse africaine. Pourquoi il a attendu si longtemps avant de concrétiser le fruit de son travail ? Il explique : «La musique c'est comme un arbre, le chanteur est le tronc, les musiciens sont les branches, les feuilles sont l'harmonie, les fruits sont les productions. Il y a des arbres qui mûrissent vite comme il y en a qui tardent à mûrir. Je fais partie du dernier cas.» C'est donc un talent qui sait se faire attendre et au moment où l'on s'attendait le moins, Abdoulaye Guèye devient acteur en Allemagne, sa troisième terre d'accueil. Des rôles de figurants dans Derrick aux grands rôles dans la série télévisée Marien Hof, il prouve qu'il a plus d'une «prise» dans son «caméscope» et séduit le public Germain. En plus de cela, la mode c'est aussi son dada.

### Mariage aux sentiments

Son parcours atypique et surtout hasardeux déconcerte autant que son personnage. Ce musicien, chanteur, acteur, styliste peut passer pour une personne dispersée, mais c'est mal le connaître. Amoureux de la vie, en toutes circonstances, il parvient toujours à arracher un fou rire à son entourage. Du haut de ses 1,86 cm pour 80 kg environ, ce père de famille affiche aussi une énergie sans faille et arbore fièrement ses dreadlocks sur une tête dure à cuir. Ni vénal, ni calculateur, marche aux sentiments, à la spontanéité et à l'honnêteté. Sa musique est devenue le reflet de son état d'esprit, ouverte au monde et soucieuse aux problèmes d'environnement. D'où le 5e

titre de son album «plastique» qui parle des sachets plastiques jetés un peu partout dans les rues et qui sont si susceptibles de polluer la nature. Cette nature où il aime passer son temps par de longues promenades à pied ou en voiture.

MARTA DOMINICA T. DIÉDHIUO